

HISTOIRES D'ART À GONESSE

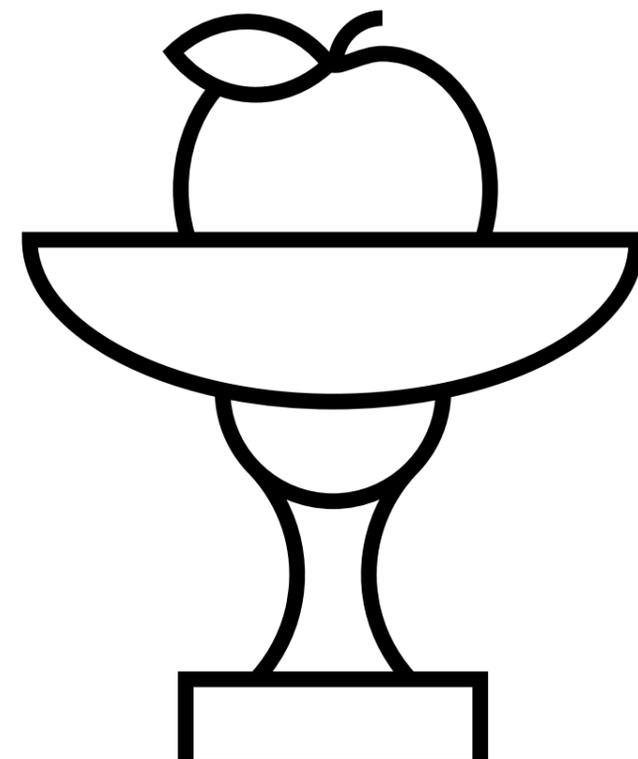


L'OBJET DANS L'ART, VU PAR LES GONESSIENS



HISTOIRES D'ART À GONESSE

L'OBJET DANS L'ART, VU PAR LES GONESSIENS



ÉDITION 2

L'OBJET DANS L'ART

OCT 17 – JAN 18



PRÉFACE

L'accès de tous à l'art et à la culture est une des missions prioritaires de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais. Je suis heureuse de constater que le jumelage avec la ville de Gonesse, soutenu par la Préfecture d'Île-de-France, a permis dans ce sens, de retrouver mais aussi de rencontrer de nombreux habitants.

Ce partenariat avec la ville a proposé aux Gonessiens des activités de découvertes culturelles et d'initiation à l'histoire de l'art grâce à des ateliers animés par des artistes et des visites guidées au musée national de la Renaissance-Château d'Ecouen ou au Grand Palais à Paris.

Je me réjouis de la bonne collaboration avec les institutions et services de la ville et leur renouvelle mes remerciements pour avoir contribué à la réussite de ce projet.

Dès les vacances scolaires du mois d'octobre, des rencontres artistiques et créatives ont été proposées, en particulier à la jeunesse, avec la deuxième édition d'*Histoires d'art à Gonesse*. Découvrons à présent les histoires d'art que les Gonessiens ont imaginées, écrites, dessinées, entre les mois d'octobre 2017 et janvier 2018.

Sylvie Hubac

Présidente de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais

Après une première saison réussie, dédiée au portrait dans l'art, nous avons entamé à la rentrée 2017 la seconde saison du projet *Histoires d'art à Gonesse* consacrée à l'objet dans l'art. Un des intérêts de ce projet est qu'il s'inscrit dans la durée ce qui permet d'élargir les publics et de renforcer les partenariats.

Cette fois encore, les ateliers d'initiation à l'histoire de l'art et de création artistique, encadrés par des artistes professionnels, ont été proposés gratuitement, tout comme les sorties culturelles. *Histoire d'art à Gonesse* s'inscrit pleinement dans l'ambition que nous portons avec Mohamed Hakkou, Adjoint au Maire, délégué à la Culture, d'ouvrir au plus grand nombre l'accès à l'art et à la culture.

Pour cette saison, nous avons souhaité avec la Réunion des musées nationaux-Grand Palais, associer plus largement les jeunes de la ville, notamment à travers des ateliers auprès des collégiens et à destination des membres du service civique jeunes municipal.

J'espère que vous prendrez autant de plaisir que moi à découvrir dans ce livret les créations des Gonessiens.

Jean-Pierre Blazy

Maire de Gonesse

HISTOIRES D'ART À GONESSE

EDITION 2 L'OBJET DANS L'ART, VU PAR LES GONESSEIENS

Découvrir des œuvres d'art, apprendre à les regarder, créer... Telles continuent d'être les propositions des *Histoires d'art* dont la seconde édition a eu lieu entre octobre 2017 et janvier 2018.

Pendant douze semaines, les neuf artistes Emilie Flamant, Benoit Grimbert, Stéphanie Katz et Frédéric Guérin, Natalia Lopez, Pierre-Hadrien Poulouin, Maud Veith et Thomas Audissergues du Studio Photo Ambulant, et Sandrine Vivier ont invité les habitants à des rencontres artistiques et créatives.

Avec comme fil rouge la question de l'objet dans l'art, chaque atelier a été l'occasion d'observer les œuvres d'artistes célèbres ou méconnus, des peintures ou des photographies, anciennes ou récentes puis, en s'inspirant de ces exemples, de créer à son tour!

Nous vous proposons de découvrir dans ce livre la deuxième édition d'*Histoires d'art à Gonesse*.

Un jumelage entre la Rmn-Grand Palais et la ville de Gonesse

Le comité interministériel du Grand Paris du 15 octobre 2015 a annoncé l'organisation d'un jumelage entre chaque zone de sécurité prioritaire d'Ile-de-France et une institution culturelle. C'est dans ce contexte que la Réunion des musées nationaux-Grand Palais a proposé un programme qui s'inscrit pleinement dans ses missions d'accessibilité à l'art et à la culture.

Depuis mars 2017 et pour trois saisons, la ville de Gonesse et la Réunion des musées nationaux-Grand Palais s'associent donc pour faire vivre tout au long de l'année des *Histoires d'art à Gonesse*.

DES HISTOIRES D'ART POUR TOUS, DANS TOUTE LA VILLE !

La Réunion des musées nationaux-Grand Palais a proposé des ateliers de découverte et de création artistique dans de nombreuses structures de la ville de Gonesse, selon des formats plus ou moins longs. Environ 340 participants se sont arrêtés sur les 57 activités proposées.

LES ATELIERS EN PLUSIEURS SEMAINES

- La Médiathèque de Coulanges
- Les Espaces jeunes du Centre socioculturel Ingrid Betancourt
- L'Institut d'Education Motrice Madeleine Fockenberghé
- Le Centre d'Initiation au Travail et aux Loisirs
- Le Service Pédiatrie du Centre Hospitalier

LES ATELIERS DURANT LES VACANCES SCOLAIRES

- Le centre socioculturel Marc Sangnier
- Le pôle culturel de Coulanges

LES ATELIERS LIBRES ET OUVERTS À TOUS

- L'objet imaginé
- L'objet dans le portrait
- L'objet de mode

LES VISITES-ATELIERS

- Au musée national de la Renaissance-Château d'Ecouen
- Au Grand Palais autour de l'exposition *Gauguin l'alchimiste*
- Au Grand Palais autour de l'exposition *Irving Penn*



LES ARTISTES À L'ŒUVRE

Emilie Flamant

Comédienne et performeuse



Artiste belge, formée à l'Institut national supérieur des arts du spectacle et des techniques de diffusion à Bruxelles, Emilie Flamant travaille comme comédienne mais aussi co-auteur sur différentes créations du metteur en scène Salvatore Calcagno.

Depuis plusieurs années, elle s'intéresse au «réel». Cette année, elle co-écrit et joue dans *Gen Z Searching for beauty*, qui a pour sujet la jeunesse et plus particulièrement la génération Z. Pour l'écriture de ce spectacle, Salvatore Calcagno et Emilie ont animé une série d'ateliers auprès de jeunes d'horizons variés. Aller à la rencontre de personnes dont l'accès à l'art peut être restreint, est inhérent à sa conception de ce que signifie «être artiste».

Benoit Grimbert

Photographe

Après une maîtrise de Philosophie à l'université Paris X - Nanterre, Benoit Grimbert inscrit sa pratique photographique dans le champ de l'espace urbain et périurbain, dont il interroge les mutations.

En 2004-2005 notamment, il a répondu à une commande sur les paysages de la Reconstruction, en Normandie, qui a donné lieu à la publication de son premier ouvrage monographique, *Normandie* (Le Point du Jour, 2006).

Il a publié en 2017 un nouveau livre d'artiste, *Space Oddity*, qui s'inspire d'un épisode fameux de l'histoire de Gonesse : la chute sur son territoire du tout premier ballon à hydrogène.



LES ARTISTES À L'ŒUVRE

Stéphanie Katz

Essayiste

Essayiste, enseignante en Analyse de l'Image et Histoire de l'Art en Ecoles d'Art et Universités, Stéphanie Katz propose un regard transversal qui interroge les pratiques contemporaines de l'image en rapport avec l'héritage de l'histoire de l'art. Titulaire d'une thèse sur *La représentation de la voix en peinture*, elle est l'auteur de *L'écran, de l'icône au virtuel. La résistance de l'Infigurable* (L'Harmattan, 2004). Elle a conçu de nombreux documentaires sur la peinture et l'image pour France-Culture et publie régulièrement des catalogues ou monographies d'artistes.

Accueillie en Résidence d'écriture à la Villa-la-Brugère d'Arromanches, puis par la Fondation Zervos à Vezelay, elle vient d'achever *Archipel de mémoires à voir*.



Frédéric Guerin

Sculpteur

Formé aux Arts appliqués puis aux Beaux-Arts de Paris, Frédéric Guerin développe une pratique de la ligne et de la frontalité qui circule entre dessin, sculpture et performance.

Professeur de volume et de dessin à l'École supérieure d'art et de design d'Amiens, ainsi que dans les écoles supérieures d'arts, il intervient également pour des missions auprès d'enfants et adolescents pour le Conseil Général de Seine Saint-Denis, l'Assistance publique, la Mairie de Paris et la Région des Haut-de-France.

En octobre dernier, il a présenté une œuvre monumentale *in situ* au Salon parisien de la céramique.



LES ARTISTES À L'ŒUVRE

Natalia Lopez

Plasticienne et photographe



Le travail de Natalia Lopez, artiste plasticienne d'origine colombienne, se situe dans le sillon qui sépare l'image (photo autant qu'animée) du texte. Elle creuse cet espace en cherchant des correspondances, en créant des liens qui vont de l'un à l'autre, en édifiant des ponts qui permettent d'autres points de vue possibles de cet intervalle interstitiel. Sa réflexion se nourrit des espaces urbains et des traces de vie qui témoignent d'utilisations transversales ou comment on réinvente au quotidien ce qui semble fixé à tout jamais.

Son travail a fait l'objet d'expositions individuelles et collectives dans des galeries et centres d'art en France et à l'étranger. Artiste intervenante, elle conçoit et anime des ateliers de photographie et d'écriture.

Pierre Hadrien Poulouin

Artiste plasticien

Après des années au conservatoire de danse de Caen, il s'oriente vers les arts plastiques et les arts appliqués, tout en étudiant la recherche en Histoire de l'art, la danse à partir des méthodes universitaires et l'enseignement de Georges Didi-Huberman.

Coopérateur artistique et culturel indépendant depuis une dizaine d'années, il travaille à la concrétisation de projets dans les domaines du spectacle vivant et des arts plastiques. Son intervention va du conseil, à la production ou la collaboration directe, autant pour les structures publiques et privées, que pour des artistes. Il collabore avec le Grand Palais sur des projets de médiation hors les murs, et avec le Louvre comme formateur. En parallèle, il est *paper designer* et commissaire indépendant.



LES ARTISTES À L'ŒUVRE

Thomas Audissergues & Maud Veith

Le Studio Photo Ambulant, Photographes

Coordonné et mis en place par la photographe Maud Veith, diplômée de l'Ecole des Gobelins et Thomas Audissergues artiste et théoricien, diplômé de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, le Studio Photo Ambulant s'apparente aux studios des photographes d'autrefois, où l'on venait prendre la pose comme un modèle et d'où l'on repartait avec une image précieuse. Ce projet qui sillonne les routes et les portraits humains avec sa structure mobile, invite les gens à venir se faire tirer le portrait et repartir avec un tirage.

Le Studio Photo Ambulant souhaite développer un fond documentaire dense et dynamique des portraits de notre époque. Et pour cela, il s'inscrit petit à petit dans le temps et dans des territoires toujours plus divers.



Sandrine Vivier

Auteure-plasticienne

Après un Diplôme national supérieur d'expression plastique et un Post-diplôme en Arts & Média à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Lyon, Sandrine Vivier mène des premières expériences de création participative en réalisant des films à Sarcelles, Goussainville et Gonesse, sur commandes de la Fondation Royaumont.

Elle fonde ensuite, à Gonesse, en 2002, l'association *100 transitions*, qui développe depuis des projets de création partagée sous forme de films, livres, créations plastiques, sonores et numériques, avec différents publics, en collaboration avec la ville de Gonesse qui l'a associée au développement culturel de son territoire.





LES ATELIERS EN PLUSIEURS SEMAINES

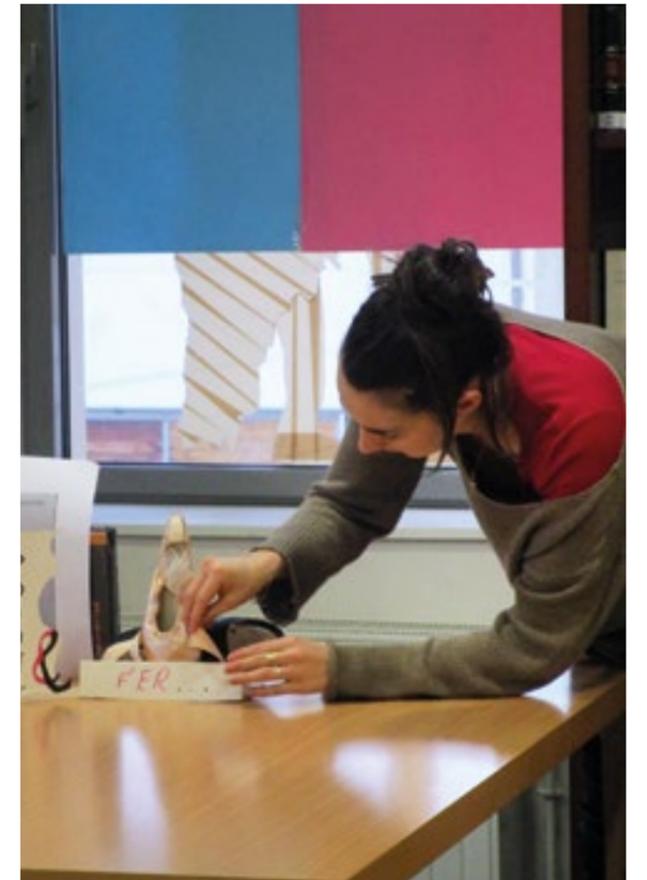
SEPT SEMAINES AVEC EMILIE FLAMANT AU SEIN DE LA MÉDIATHÈQUE DE COULANGES

Les participants à ces ateliers ont travaillé autour de grands courants ou d'artistes du XX^e siècle. Ils ont étudié entre autres les œuvres de Marcel Duchamp (1887-1968) et son assemblage *Roue de bicyclette* qui, en associant une roue et un tabouret, questionne la définition et le statut d'une œuvre d'art.

À leur tour ils ont mis en scène des objets pour créer des œuvres d'art et sont devenus guides de leur « Musée Imaginaire ». Inspirés par les réflexions des artistes surréalistes, en particulier le belge René

Magritte (1898-1967), ils ont réalisé un collage collectif. Ils ont également découvert la performance, où le corps en devenant objet de protestation, d'expérimentation, se transforme en matière artistique.

Tout au long de ces séances, ils se sont interrogés : l'art doit-il imiter le réel ? L'art doit-il être beau ? Chacun a suivi son propre chemin en réalisant des commandes formulées par Emilie Flamant. Elles ont pris la forme d'écrits, réflexions, assemblages, restitués dans les pages suivantes.



Si Kouk était un bruit, elle serait le silence. Si elle était une chanson, elle serait *L'aigle noir* et si elle était une musique, elle serait une musique classique.

Sa commande pour le « Musée imaginaire »: l'œuvre de Kouk s'intitulait *Musique Therapy*. Au dos d'une partition de Jean-Sébastien Bach (1685-1750), elle a écrit une ordonnance et nous l'a prescrite, accompagnée d'un fond musical avec *Le duo des fleurs* tiré de *Lakmé* de Léo Delibes (1836-1891).

ORDONNANCE DE MUSIQUE THERAPY

«La *Musique Therapy* est une thérapie qui éveille les émotions.

Selon François Gabart, qui vient de réaliser le tour du monde en 42 jours, les émotions sont toutes belles, toutes différentes. Il ne faut pas les classer. C'est une thérapie qui se pratique à tout moment et dans toutes les circonstances.

Quand on est dans son lit, on allume la radio. Ce qu'on retient correspond toujours à notre état du moment. La dernière fois que j'ai allumé la radio alors que j'étais dans mon lit, j'ai entendu *La solitude*.

C'était d'ailleurs chanté par Depardieu, et j'ai pensé qu'il chantait aussi *Quand reviendras-tu* ?

La *Musique Therapy* est également praticable quand je cuisine, à l'occasion d'un pot-au-feu par exemple. La dernière fois que j'ai cuisiné un pot-au-feu, c'était sur la musique de Léo Delibes *Le duo des fleurs*, qui a sublimé la cuisson.

C'est une thérapie qui se pratique quand je suis triste et quand je suis heureuse.

On peut écouter toutes sortes de chansons, des petites chansons, des grandes chansons, des chansons pop, les chansons de Johnny Hallyday; l'important c'est le moment où on les écoute.

Par exemple, parmi les gens qui aiment Johnny Hallyday, ils sont des millions à se retrouver dans *Toute la musique que j'aime*.

Ma *Musique Therapy* est, depuis toujours, à déguster sans modération.

Je vous conseille simplement de vous en servir à bon escient (évitez par exemple de déranger les voisins qui peut-être n'aiment pas la musique).

L'ordonnance s'arrête ici; entendre, écouter, se laisser captiver.»



Si Anita était un objet, elle serait un mug de cappuccino. Si elle était un personnage de fiction, elle serait Columbo. Si elle était un loisir, elle serait la danse et si elle était une devise, elle serait « Pour vivre heureux, vivons cachés ».

Sa commande pour le « Musée imaginaire »: Anita s'est cachée à l'intérieur d'un roman portant son prénom, co-écrit au début du XX^e siècle par un frère et une sœur ayant pour nom de plume « Delly ». Mêlant fiction et réalité, elle a réécrit les pages 114 et 115 en ne connaissant rien du roman original, sinon sa couverture et son titre.

«La danse n'était pas un de ses points forts. A la danse, il préférait le sport d'équipe. Lorsque le serveur apporta les boissons fumantes dans leurs porcelaines blanches aux liserés rouges déposées sur une soucoupe blanche, Anita et Rodolphe discutèrent de la dernière exposition qu'ils avaient vue ensemble la semaine précédente.

- Je trouve assez ingénieux de mettre une roue sur un tabouret, c'est totalement atypique! affirma Anita en ajoutant du sucre à son cappuccino.
- C'est vraiment bizarre! Comment peut-on qualifier cela d'art? C'est assez disgracieux et plutôt stupide! affirma Rodolphe.
- C'est pour cela que c'est de l'art, vous n'y êtes pas habitué, cela fait réfléchir! déclara-t-elle en touillant avec une cuillère en argent le sucre mis dans son cappuccino.
- Mais quand même! Non franchement, je m'y suis rendu pour vous faire plaisir mais je ne comprends pas l'intérêt de mettre une roue et un tabouret l'un sur l'autre dans une grande pièce et de dire «Voici de l'art!», dit-il en faisant la moue.
- Ah ah ah vous me faites bien rire. Y auriez-vous pensé à lier les deux? dit-elle en ouvrant le petit sachet qui était à côté de sa tasse de cappuccino.
- De toute manière, nous ne serons pas d'accord sur ce point, répliqua-t-il. L'art est un domaine, voire même je dirais - il avala une gorgée de son café - un secteur d'un autre monde.
- Vous êtes trop cartésien mon cher Rodolphe pour vous laisser aller à accepter que ce que vous voyez appartient à la fantaisie, à l'imaginaire, pour vous dire que l'art permet de se faire plaisir comme les enfants le pensent, ajouta-t-elle en avalant une petite amande enrobée de chocolat qu'elle avait découverte en ouvrant le petit sachet.

Un temps de silence s'installa et tous deux regardèrent la rue, les passants, la pluie qui commençait légèrement à tapoter sur les trottoirs, les vitres du café. Un bref instant de poésie spirituelle avait emporté nos deux amoureux avant de revenir à la réalité et de demander l'addition.

Rodolphe annonça:

- Bien, allons danser! C'est ce que vous aimeriez n'est-ce pas?

Elle sourit et déclara:

- J'ai une meilleure idée, suivez-moi!

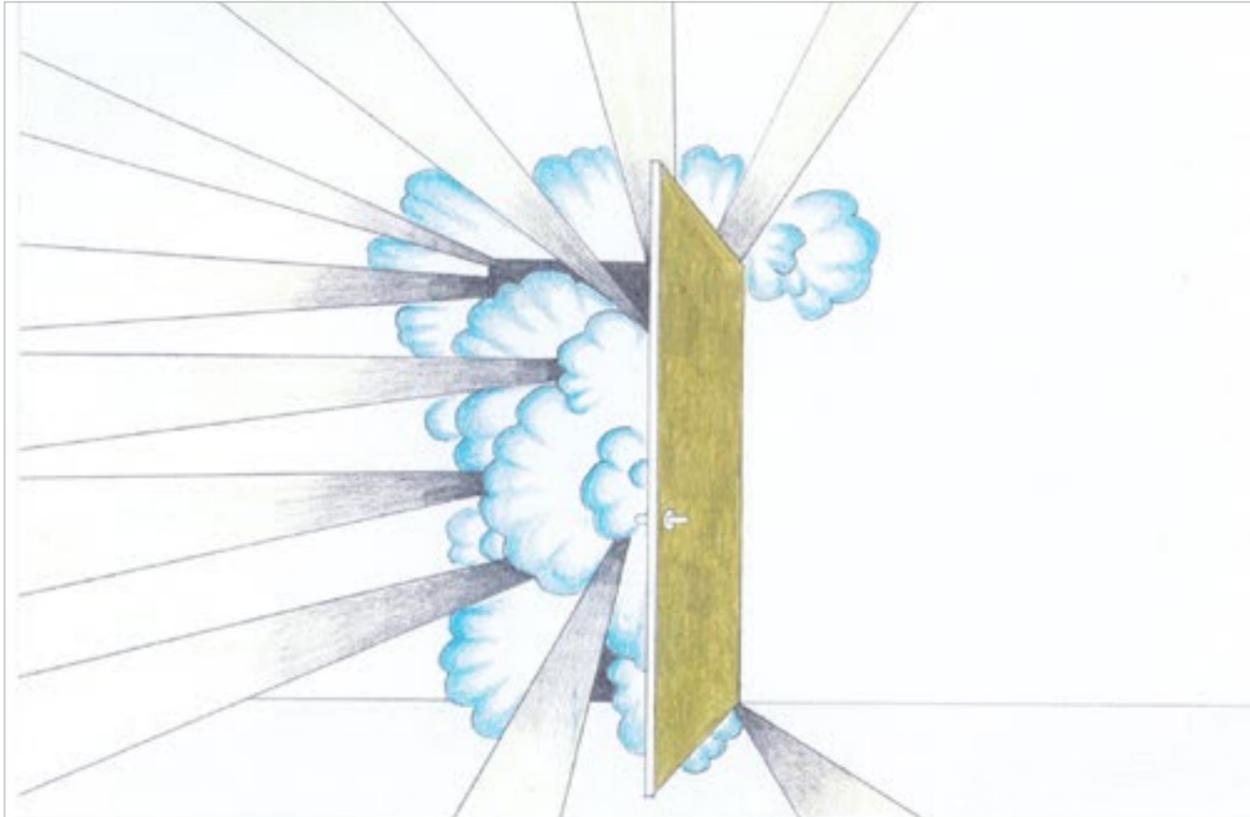
Ils sortirent en courant dans la rue du Boulevard Saint-Germain et Anita prit Rodolphe par le coude. Sous la pluie battante, évitant les passants et les arbres, ils arrivèrent devant un portail de bois massif foncé et se protégèrent sous le porche de type haussmannien.

- Où sommes-nous? demanda Rodolphe
- Un endroit auquel vous n'auriez jamais pensé aller, répliqua-t-elle. Après notre conversation au café, j'ai pensé que cela serait amusant de vous montrer cet endroit. Peu de personnes le connaissent, seuls les artistes renommés s'y rendent.
- Vraiment? Vous attisez ma curiosité chère Anita...
- Votre curiosité sera satisfaite lorsque nous aurons franchi ce portail. Vous serez émerveillé de ce que vous allez voir et de qui vous allez rencontrer, renchérit-elle. Êtes-vous prêt?»



Si Emilie était un objet, elle serait un stylo et si elle était une devise elle serait «*Tout vient à point à qui sait attendre*».

Sa commande pour le «*Musée imaginaire*» : Emilie a dû résoudre une énigme, sous forme de carte postale : Celui qui m'a offert cette carte, il y a plusieurs années, m'a glissé à l'oreille «*Je te laisse deviner les mots que je n'ai pas écrits*». Elle a ainsi comblé le verso de la carte en imaginant ce qui aurait pu y être rédigé.



Ma très chère amie,

Je t'envoie cette carte qui représente une porte ouverte sur le monde. La réalité de la vie. La couleur verte représente l'espérance, mais si tu décides d'ouvrir la porte, sache que tu fais le choix d'accepter aussi des moments qui ne sont pas toujours faciles. C'est ce que représentent les nuages ; mais malgré cela cette vie vaut la peine d'être vécue. Tu le verras si tu fais le choix de traverser cette masse nébuleuse, de voyager à travers ces faisceaux lumineux, tu trouveras ton chemin et arriveras à destination.

Je te souhaite un agréable voyage dans ce monde et à coup sûr le soleil sera au rendez-vous.

Amicalement,

Emilie

Suzanne est auteure ; mais elle n'aime pas écrire sur elle. Elle aime les histoires, les personnages, les époques lointaines. Si Suzanne était une planète, elle serait «*une planète inconnue*» mais, si elle était un roman, elle serait *À la recherche du temps perdu*.

Sa commande pour le «*Musée imaginaire*» : Suzanne a rédigé *Cinq histoires vraies* au sujet d'elle-même. Ces morceaux de vie, de l'enfance à aujourd'hui sont-ils tous réels ? Elle a encadré chacune des histoires, comme des photos, et assise à une table, elle les a lues et racontées.

«*Mes enfants et mes petits-enfants ont tous fréquenté ou fréquentent l'école maternelle avec plus ou moins de facilité et de joie si l'on peut parler de joie car quitter le nid douillet de la maison pour aller à la maternelle n'est pas toujours facile.*

Quant à moi ou plutôt à celle que j'ai été il y a bien longtemps, je n'ai fréquenté la maternelle que peut-être deux jours car mes parents se sont heurtés à ma volonté farouche de ne pas m'y laisser conduire. Je résistais à tous les mouvements qui pouvaient me rapprocher de l'école.

Les gens étaient ahuris en voyant tant de résistance et tant de souffrance et en entendant tant de cris ou plutôt tant de hurlements de la part d'une enfant. Je ne me souviens de cette école que d'une salle

avec une table longue autour de laquelle étaient assis quelques enfants, notamment trois petites filles aux cheveux relevés par d'immenses rubans, dont l'une, celle qui était assise au milieu et se tenait comme une reine. Autour d'elle, les autres petites filles criaient en minaudant «*C'est moi qui vais être assise près de Mimi*» (Mimi étant le prénom de la petite reine). Cette phrase représentait pour moi les chaînes de l'esclavage volontaire et l'adulation stupide, attitude que je n'avais certainement pas supportée. Je l'ai reçu comme un coup de marteau dans ma tête.

La libération m'était arrivée quand mes parents finalement renoncèrent à m'obliger d'aller à l'école maternelle.»



Si Christine était une chanson, elle serait *La vie en rose*.

Sa commande pour le « Musée imaginaire » : Christine a présenté une œuvre qu'elle a intitulée « L'émotion du passé invente le présent ? ». Elle a ensuite invité le groupe à un goûter pour lequel elle a réalisé un plan de table. Sur des petits cartons roses étaient inscrites ses différentes émotions. Ses dernières sont devenues prétexte à raconter une histoire. D'une photo d'enfant prise devant un pommier aux longues ombres dessinées par les arbres au coucher du soleil, ces sentiments passés ont investi le présent.



LE GRAND TILLEUL, DEVANT LE DERNIER COUCHER DE SOLEIL

« Un jour, je suis restée longtemps à admirer un coucher de soleil, derrière un grand tilleul. Je trouvais ça tellement beau et précieux. Je savais que c'était la dernière fois que je verrais ce spectacle fabuleux, avant de partir pour Gonesse pour exercer ma profession, et que j'en serais privée. »

LES OMBRES IMMENSES EN FIN DE JOURNÉE AVEC LE SOLEIL BAS

« J'aime le soleil bas d'une fin de journée après un orage ou une pluie battante, quand le soleil fait apparaître des ombres immensément longues. »

LES PREMIERS PAS DANS LA NEIGE FRAICHE LAISSANT LES EMPREINTES DERRIÈRE

« J'aime faire les premiers pas dans la neige et entendre leur craquement, et les empreintes qu'ils laissent derrière. »



LE PRINTEMPS OÙ TOUT RENAÎT, LES VIOLETTES APPARAISSENT

« J'aime le printemps où tout renaît, les perce-neiges, puis les violettes que je cueillais pour ma maman. Les prairies parsemées de pâquerettes et de boutons d'or ou bien de fleurs de pissenlits. »

LES PIQUE-NIQUES PRIS AU MILIEU D'UN CHAMP LORS DE LA MOISSON

« J'aime les pique-niques pris au milieu d'un champ lors de la moisson et que l'on partage tous ensemble, assis sur des ballots de paille ou de foin, repas mérité et appétit assuré avec un travail assez physique. »

LES FRUITS DU JARDIN TRANSFORMÉS EN CONFITURE POUR L'HIVER

« J'aime cueillir les framboises, les cassis et les groseilles ainsi que les mûres que l'on picore un peu sur place et le goût qu'ils procurent. Et tous ces fruits cueillis en été que l'on transforme en confiture pour l'hiver. »



Collage surréaliste collectif

QUATRE SEMAINES AVEC NATALIA LOPEZ DURANT LES ESPACES JEUNES DU CENTRE SOCIOCULTUREL INGRID BETANCOURT

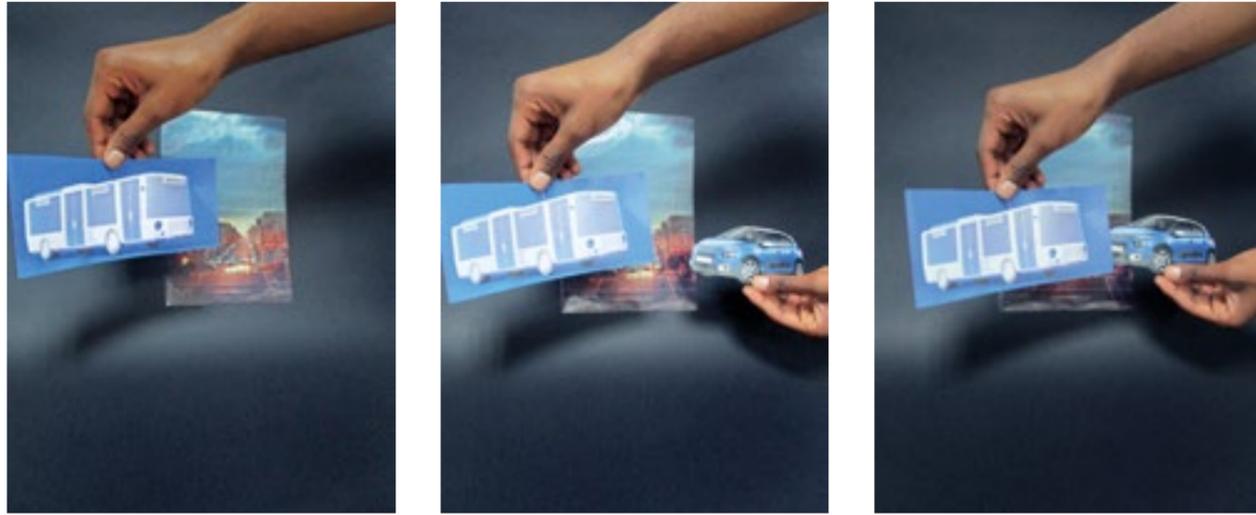
Durant la première séance, Natalia Lopez a proposé aux jeunes participants d'observer et de traduire les questionnements de nombreuses œuvres, des plus anciennes aux plus récentes. Ils ont ainsi discuté autour de représentations de natures mortes, un genre de peinture qui s'impose particulièrement au XVII^e siècle.

Les séances suivantes ont été l'occasion de réaliser des photographies en mettant en scène tant les objets que les mots. Chacun a associé écrit et image

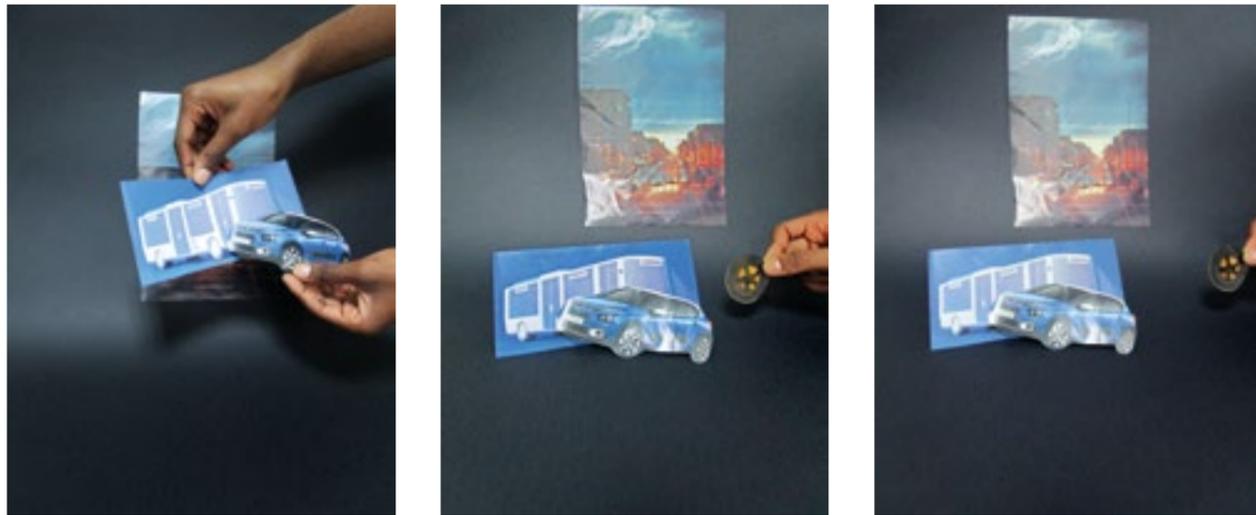
pour créer des histoires, telles des romans-photos, à partir de visuels trouvés dans des magazines. Des objets de consommation courante et des œuvres d'art se sont mélangés.

Enfin, une dernière séance a été l'occasion de parler de *Street art*. A partir de photos prises dans leur quartier, les jeunes ont dessiné sur les objets du mobilier urbain qui leur est familier, en laissant libre cours à leur imagination.



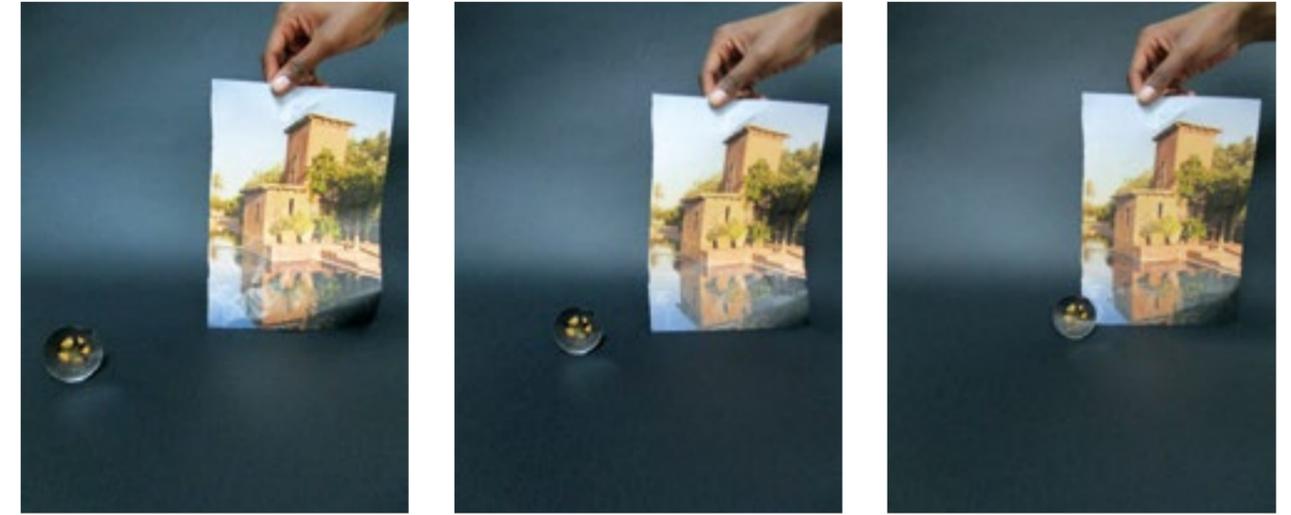


1. A l'aube d'une belle journée dans la grande ville, un bus traversait une intersection...

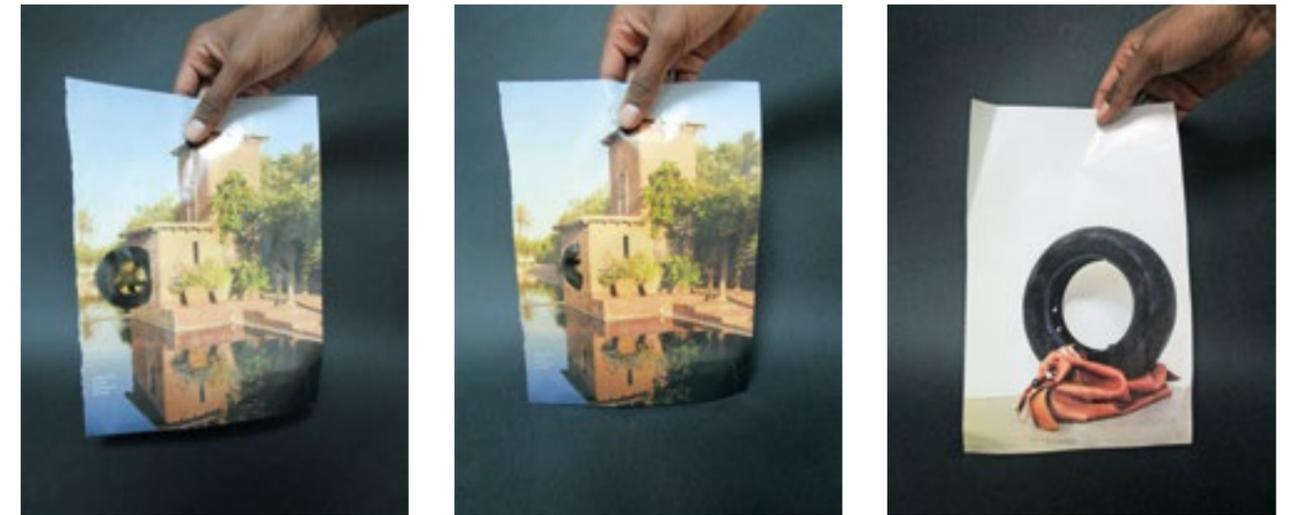


2. Lorsqu'une voiture arriva à toute vitesse et le percuta. Dans l'accident, un des deux véhicules laissa échapper une roue...

Romans-photos,
associant objets
et textes.



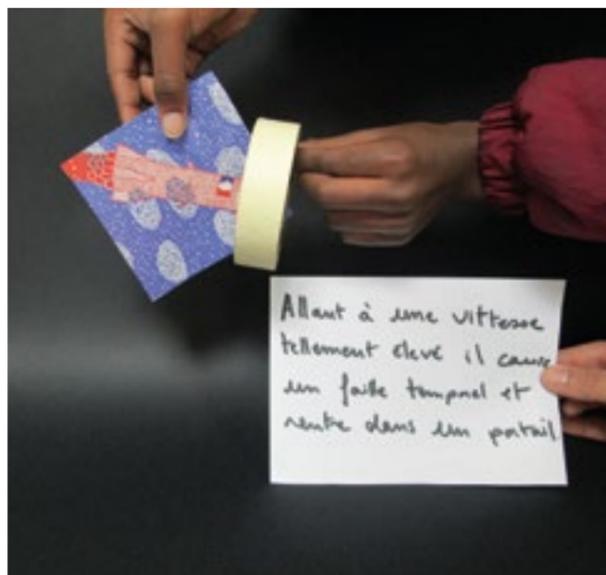
3. La roue continua son chemin un long moment. Après plusieurs heures, elle arriva près d'un beau bâtiment.



4. Elle devint alors une création contemporaine admirée par tous !



« Un homme nommé Mars s'en va pour le premier voyage sur la Lune. »



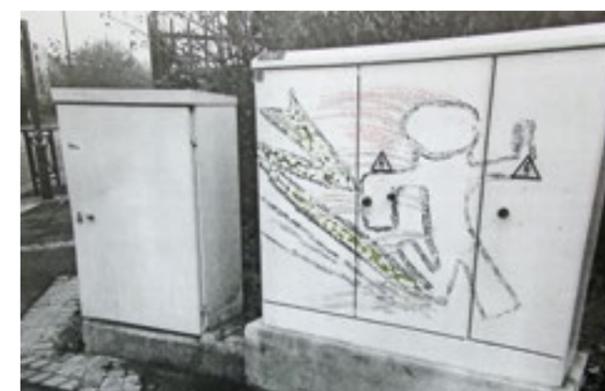
« Allant à une vitesse tellement élevée, il cause une faille temporelle et rentre dans un portail. »



« Après s'être crashé sur une planète inconnue, il sort de la fusée. »



« Il découvre qu'il est allé dans le futur, 100 ans après. »



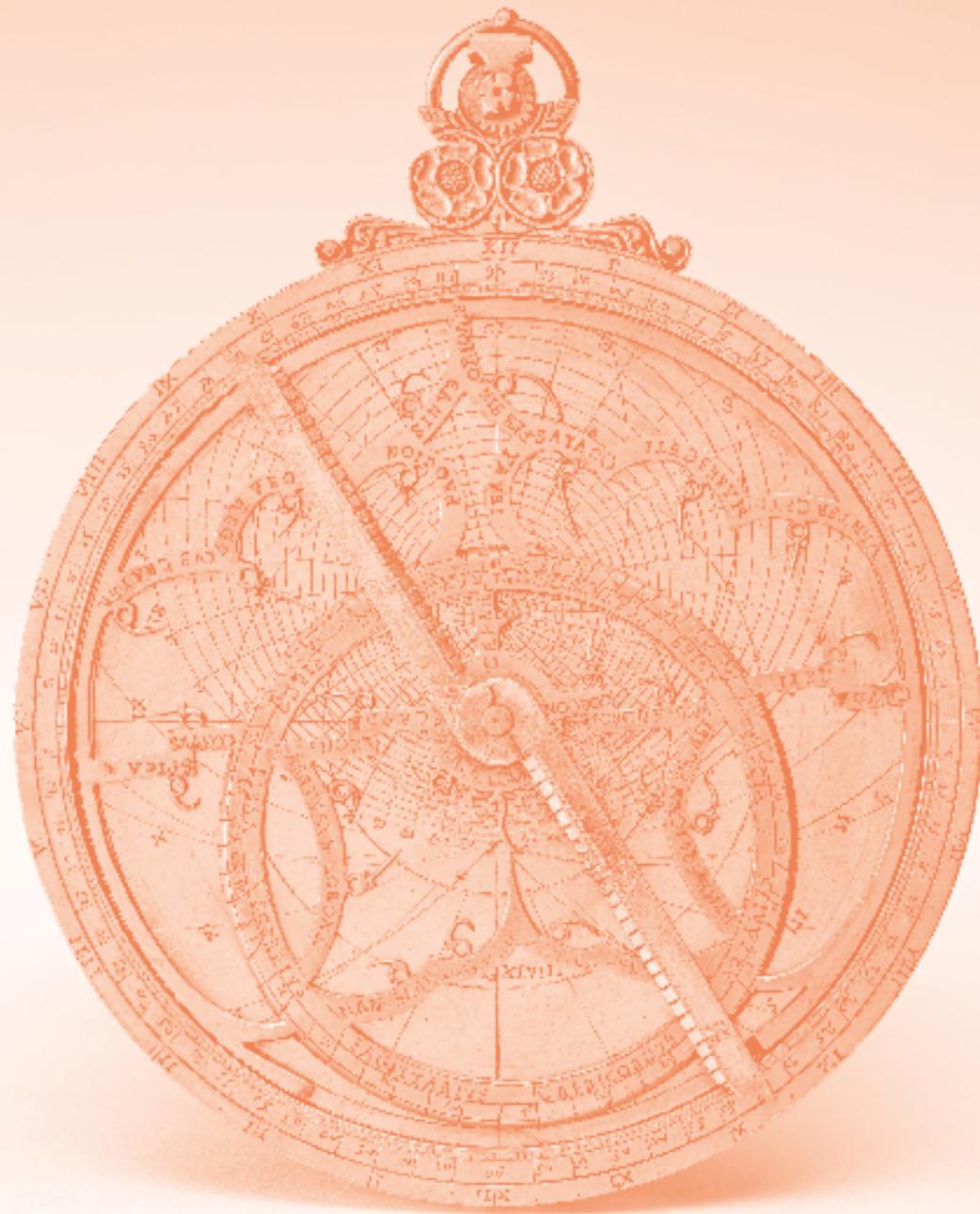
Créations mêlant imagination et environnement urbain.



SEPT SEMAINES AVEC PIERRE HADRIEN POULOUIN AU SEIN DE L'INSTITUT D'ÉDUCATION MOTRICE MADELEINE FOCKENBERGHE

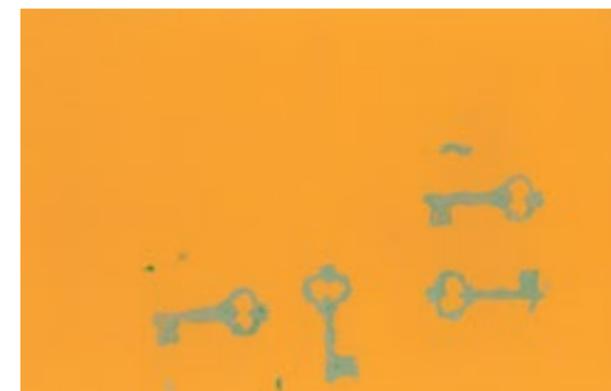
Chaque semaine, le groupe a pu découvrir une nouvelle activité autour de l'objet et tester sa créativité. Les participants ont ainsi observé des natures mortes et à leur tour en ont créé à partir de tampons ou de fruits et légumes frais, en jouant sur la composition et les couleurs. Ils ont préparé leur visite au musée national de la Renaissance-Château d'Ecouen en

fabriquant des frises et des livres *pop-up*, en volume, à partir de pochoirs représentant des objets du musée : vases, carafes, sabliers... Pierre Hadrien Poulouin leur a également fait découvrir le travail d'artistes surréalistes et d'artistes contemporains comme Andy Warhol (1928-1987).





Des natures mortes
sous toutes les formes :
tampons, *pop-up*
ou frises!



SEPT SEMAINES AVEC SANDRINE VIVIER AU SEIN DU CENTRE D'INITIATION AU TRAVAIL ET AUX LOISIRS

La première rencontre s'est déroulée au musée national de la Renaissance-Château d'Ecouen, autour d'une visite guidée thématique des collections. La conférence a permis de découvrir des objets sur de nombreux supports ou matériaux: mobiliers, armes, objets de mesure, bijoux, objets précieux, céramiques...

L'esprit riche de ces inspirations, Sandrine Vivier a ensuite proposé aux participants de s'intéresser aux objets contemporains, *via* des coupures de magazines en tout genre. À partir des éléments récoltés pendant six semaines (objets, paysages et personnages), les participants ont réalisé un travail de recherche et de réflexion afin de composer de grands collages sur des thèmes de leurs choix.





Vide-château Dominique, réalisé par Dominique



Richard l'Indien, réalisé par Stéphane



Les anges au travail, réalisé par Sassia



Forte, réalisé par Sassia



Le vol du pilote, réalisé par Yanis



La vie qui s'organise, réalisé par Véronique



Le tigre animal, réalisé par Stéphane

TROIS SEMAINES AU SERVICE PÉDIATRIE DU CENTRE HOSPITALIER

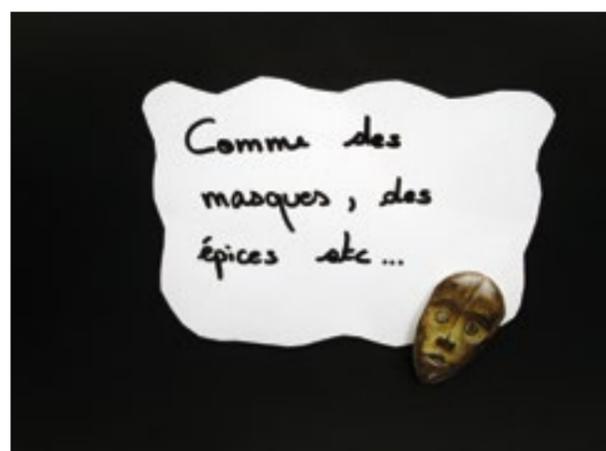
Durant trois semaines consécutives, des ateliers ont été proposés aux jeunes du service pédiatrie du Centre hospitalier de Gonesse. Cela a été l'occasion d'accueillir des participants de 4 à 16 ans autour d'activités artistiques et créatives. Ils ont pu imaginer des romans-photos à partir d'objets trouvés dans

des magazines. Durant une deuxième séance, ils ont réalisé un portrait en y associant un objet révélant leur personnalité. La dernière activité a permis de fabriquer une frise, symbolisant le cheminement de leur esprit, depuis l'espace de la chambre vers l'objet de leurs pensées.





Deux roman-photos, créés avec Natalia Lopez



Objets dans le portrait, avec le Studio Photo Ambulant.



Frises autour de l'objet imaginé, réalisés avec Stéphanie Katz et Frédéric Guérin.

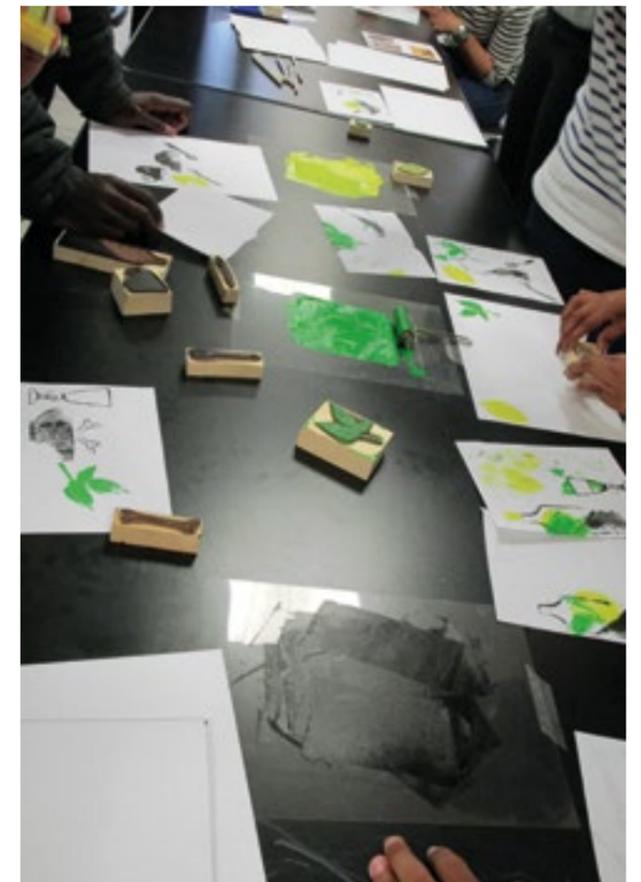
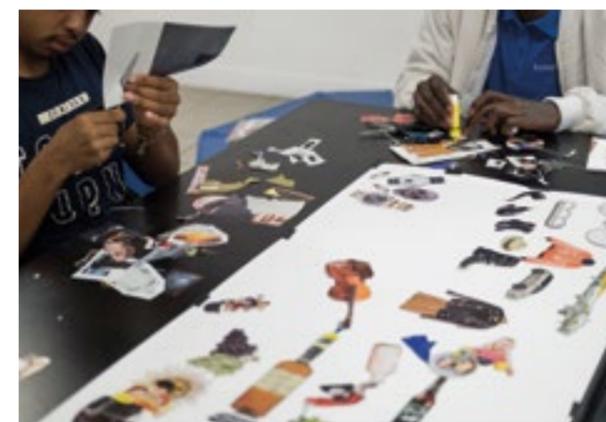


LES ATELIERS DURANT LES VACANCES SCOLAIRES

LE PÔLE CULTUREL DE COULANGES AVEC PIERRE HADRIEN POULOUIN

Les ateliers proposés durant cinq demi-journées ont permis aux participants d'expérimenter plusieurs techniques (collage, tampon, photographie). La première séance les a amené à découvrir l'objet dans l'art, en particulier avec des natures mortes de toutes les époques. En s'inspirant du travail du photographe américain Irving Penn (1917-2009), ils ont réalisé des compositions à partir de tampons, de

fruits ou autres aliments. Accompagnés d'un conférencier, une visite guidée de l'exposition *Irving Penn* au Grand Palais leur a permis d'admirer les tirages originaux de l'artiste, avec une sélection toujours en lien avec le sujet de l'objet. Les séances se sont conclues par la création de grands collages, natures mortes contemporaines, composés avec des images découpées dans des magazines et assemblées.





LE CENTRE SOCIOCULTUREL MARC SANGNIER AVEC LE STUDIO PHOTO AMBULANT

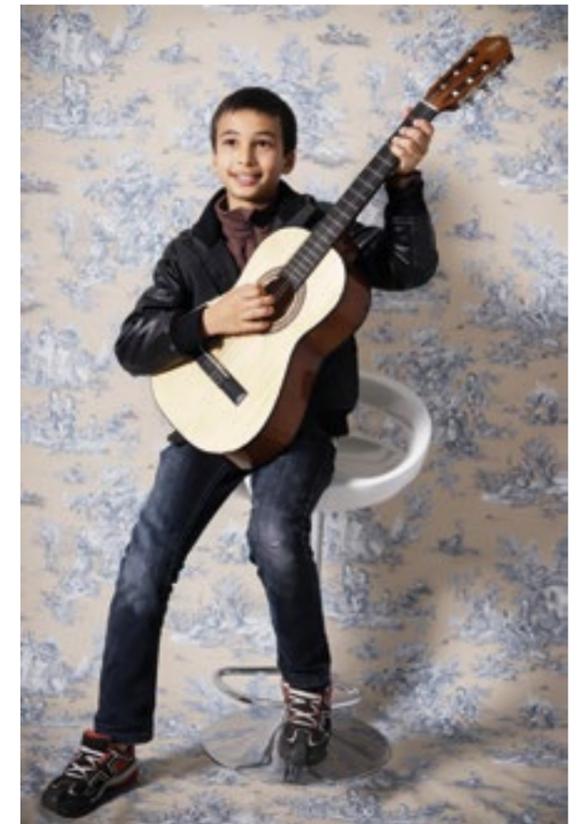
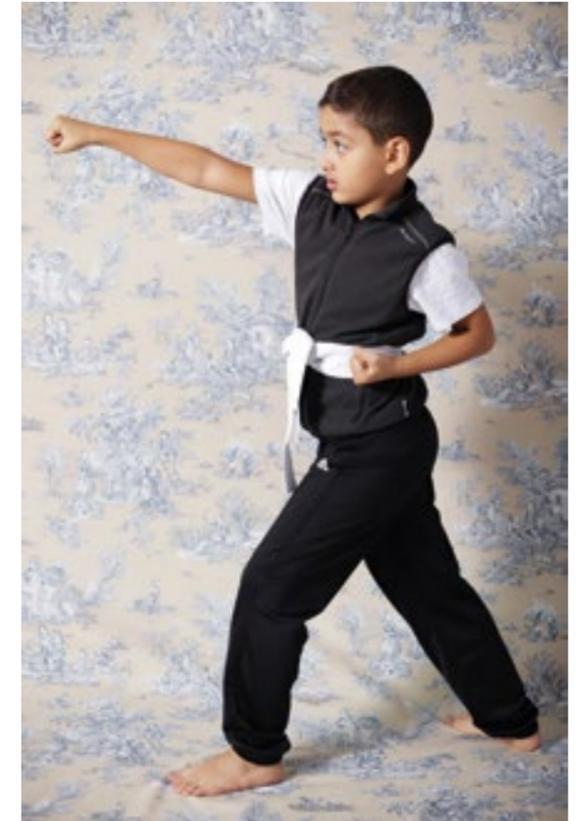


Durant quatre demi-journées, les jeunes participants ont été initiés à la photographie.

Une première séance a été l'occasion de regarder le travail de plusieurs photographes et de voir comment l'objet peut entrer en relation avec un portrait, la symbolique qu'il peut porter. Chacun

a réfléchi à un élément le caractérisant et a posé avec dans un studio photo. Une visite guidée de l'exposition *Irving Penn* au Grand Palais a permis de compléter ces séances. Grâce au conférencier, ils ont examiné les compositions de ce photographe qui a mis l'objet à l'honneur dans plusieurs séries.





LE PÔLE CULTUREL DE COULANGES AVEC SANDRINE VIVIER

Sandrine Vivier a proposé à chaque participant de ce groupe de réaliser une création à partir de la technique du collage. Durant cinq demi-journées, ils ont réfléchi à la question de l'objet. Ils ont débuté leurs ateliers par une visite guidée au musée national de la Renaissance-Château d'Ecouen et par la découverte d'artistes traitant des objets de la Renaissance à nos jours. À partir de coupures

de magazines, ils ont assemblé des mots, images, personnages et paysages, pour composer un grand collage. Ils ont ainsi réfléchi à leur rapport aux objets et imaginé un message à partager sur la consommation, le sport, la convoitise, la question du temps qui passe, en référence à la Vanité : œuvre qui traduit le caractère éphémère de la vie à travers des objets à valeur symbolique et philosophique.





(R)Habillez-vous, réalisé par Abdoukarim



Réalisez-vous, réalisé par Océane



Love your body, réalisé par Bobelle



Instability, réalisé par Idir



Révolution anti-âge, réalisé par Illiane



60 minutes pour combattre l'inactivité, réalisé par Nejm-Edine



Flambez sans vous ruiner, réalisé par Eryn



La vie est belle, vivez l'instant!, réalisé par Gwendoline



LES ATELIERS LIBRES ET OUVERTS À TOUS

LES ATELIERS LIBRES ET OUVERTS À TOUS

Au détour d'une course au centre commercial, d'une activité au centre socioculturel, d'un prêt à la médiathèque ou d'un film au Cinéma Jacques Prévert, les Gonessiens ont pu faire une étape dans l'un des ateliers libres proposés par les artistes.



L'OBJET IMAGINÉ AVEC STÉPHANIE KATZ ET FRÉDÉRIC GUÉRIN

Stéphanie Katz et Frédéric Guérin ont proposé aux participants rencontrés dans la galerie du centre commercial Grande Vallée de s'arrêter le temps d'un atelier pour réfléchir à un objet de leur choix. À partir de dessins, collages, découpages, ils ont construit

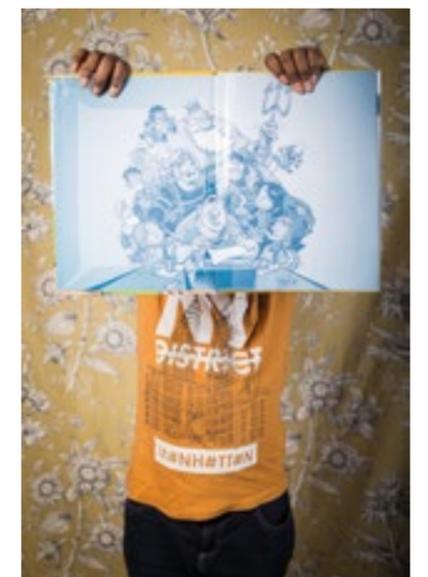
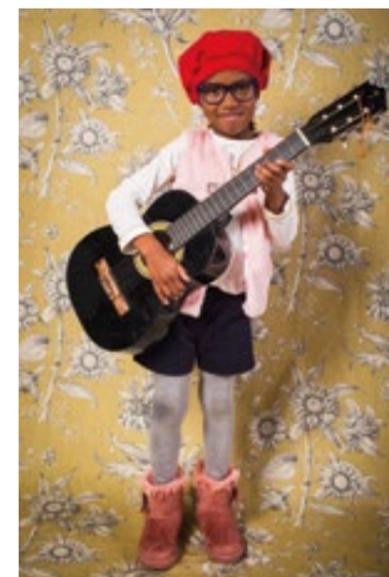
sur un livret accordéon le chemin vers l'objet de leur pensée. Pour cela, ils ont utilisé sa silhouette, son environnement ou des mots qui le décrivent. Ainsi, ce n'est pas l'objet qui est représenté mais tout l'imaginaire qui l'entoure.



L'OBJET/PORTRAIT AVEC LE STUDIO PHOTO AMBULANT

Ces ateliers ont été l'occasion de s'interroger sur la symbolique des objets contenus dans les images. Le Studio Photo Ambulant s'est installé le temps d'un après-midi dans la médiathèque ou le centre commercial Grande Vallée. A l'image des travaux

d'Omar Victor Diop (né en 1980), les participants se sont mis en scène avec un objet de leur choix. Il ont joué du contraste entre le fond, leur pose et leur objet.



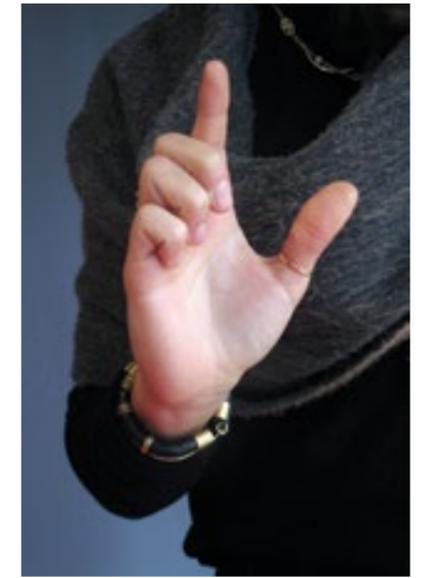
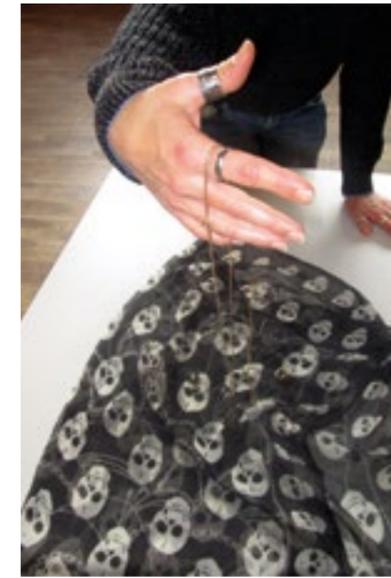
L'OBJET DE MODE AVEC BENOIT GRIMBERT

Benoit Grimbert a invité les participants à observer des œuvres provenant de siècles et de pays très éloignés. Elles avaient un point commun : la symbolique des objets. Accessoires, décors, vêtements... Ils permettent de comprendre la provenance de l'œuvre et souvent, le rang social des personnes représentées. Dans l'œuvre ci-dessous, *Portrait de*

Létizia Bonaparte, les riches textiles, broderies et objets qui l'entourent nous permettent d'identifier son rang et de découvrir une image de la mode au XIX^e siècle. Modèles ou photographes, les participants ont travaillé collectivement pour mettre en avant les objets, tissus, accessoires, qu'ils portaient et révéler leurs « objets de mode » du XXI^e siècle.



Robert Lefèvre, *Portrait de Létizia Bonaparte, née Ramolino, Madame Mère (1756-1836)*, XIX^e siècle, huile sur toile, 33 x 25,5 cm, Ajaccio, musée de la maison Bonaparte. Photo (C) RMN-Grand Palais (maison Bonaparte) / Gérard Blot





LES VISITES-
ATELIERS
AU MUSÉE
NATIONAL
DE LA
RENAISSANCE-
CHÂTEAU
D'ECOUCEN
ET AU GRAND
PALAIS

LES VISITES-ATELIERS AU MUSÉE NATIONAL DE LA RENAISSANCE-CHÂTEAU D'ÉCOUEN ET AU GRAND PALAIS

Les visites-ateliers ont gardé comme point commun la question de l'objet dans l'art, en s'appuyant sur des conférences autour des expositions du Grand Palais et des collections du musée national de la Renaissance-Château d'Écouen. À l'issue de chaque visite, les participants ont pu s'approprier la thématique grâce à un atelier accompagné par un artiste.

En haut à gauche : Paul Gauguin, *Coupe à popoï ou cava*, vers 1891, tamanu (bois) sculpté, 14,5 x 44 cm, Paris, musée d'Orsay. Photo © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Daniel Arnaudet

En bas à gauche : *Cure-dents et cure-oreilles*, date non renseignée, argent et dorure, hauteur : 8 cm, Écouen, musée national de la Renaissance. Photo © RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance, château d'Écouen) / René-Gabriel Ojéda

À droite : Irving Penn, *Fishmonger [Poissonnier]*, Londres, 1950, épreuve au platine-palladium, 1976, 50,2 x 37,8 cm, New York, The Metropolitan Museum of Art, © Condé Nast



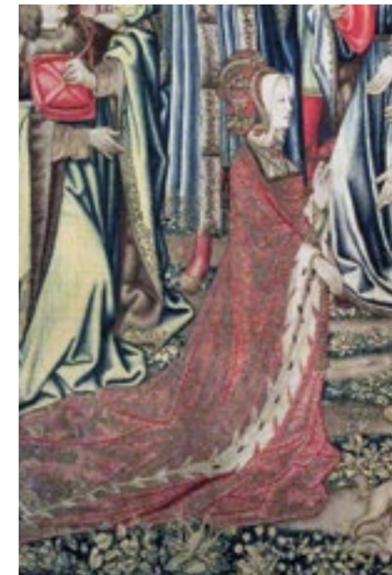
LE MUSÉE NATIONAL DE LA RENAISSANCE-CHÂTEAU D'ECOUCEN AVEC BENOIT GRIMBERT

Les personnes qui ont pris part à cette visite-atelier ont tout d'abord suivi une conférence thématique sur «L'objet de mode» dans les collections du musée national de la Renaissance-Château d'Ecouen. Puis, à travers l'objectif d'un appareil photo, en étant particulièrement attentifs à la notion de recadrage, ils ont saisi des détails pour mettre en avant vête-

ments et accessoires, ainsi que les gestes et postures associés. Par cette approche fragmentée d'une tenture réunissant près de 600 personnages, Benoit Grimbert les a invités à regarder différemment les tapisseries relatant l'histoire biblique de David et Bethsabée, qui est ici transposée à la Renaissance et met en scène la vie de cour.



Tenture de l'histoire de David et Bethsabée, XVI^e siècle, tapisserie, 4.58 x 7.24 m, Ecouen, musée national de la Renaissance.
Photo © RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance, château d'Ecouen) / Gérard Blot



À la suite de la visite-atelier, les élèves du collège Philippe Auguste ont poursuivi la réflexion. Leur professeur de français les a invités à faire un travail d'écriture, en intégrant un événement fantastique au récit de leur découverte du musée.

«Ayant pris le bus, j'entrai dans Ecouen. Le bus se gara dans le parking et je courus vers le musée car j'étais en retard. J'entrai dans le musée et la conférencière me montra les tapisseries. Elles étaient magnifiques. Elles ornaient tous les murs. La conférencière nous mena dans une autre pièce. Elle était remplie de bijoux et il y avait de l'or de tous les côtés. Il n'y avait pas que moi, d'autres visiteurs étaient là, des étrangers plutôt.»

Une fois cette salle passée, je partis et revins le lendemain pour la suite de la visite. J'arrivai dans une salle immense, avec quatre grandes tapisseries. C'est alors que la lumière s'éteignit. Je me dis que ce n'était simplement qu'une coupure d'électricité car la lumière revint, pas de quoi s'affoler. Ensuite, une tapisserie tomba. Je me dis simplement qu'elle était mal accrochée. Je courus à l'accueil pour raconter ce qu'il s'était passé. A la place du personnel d'accueil, David, un personnage qui apparaissait sur les tapisseries, se présenta devant moi. Je fermai les yeux un instant et quand je les rouvris, tout redevint normal. Quand je racontai ça à mes amis, ils me prirent pour un fou.»

Rémi



« C'est l'histoire de ma classe de 4^e qui était partie en sortie au musée de la Renaissance d'Ecouen. Nous commençâmes par attendre le bus pendant une demi-heure. Une fois le bus arrivé, nous nous installâmes à l'intérieur, tous les élèves au fond. Une fois tout le monde placé, nous partîmes enfin. Le trajet dura vingt minutes.

Une fois arrivés, le temps commença à s'assombrir. Les arbres bougeaient dans tous les sens alors qu'il n'y avait pas de vent. Alors je dis aux autres :

– Pourquoi les arbres bougent alors qu'il n'y a pas de vent ? Ils me répondirent :
– Mais Hector, les arbres ne bougent pas.

Je commençais à croire que je devenais fou. Une fois entrés dans le château, je remarquai que tout le personnel était endormi et cela me donna envie de rire. Au premier étage, il y avait de nombreuses tapisseries. Mal accrochées certes, mais bon, cela ne me gêna pas. Je me mis avec un ami pour l'atelier photo et l'on se dit que nous allions prendre le personnage de David en photo. En le prenant, David me dit :
– Est-ce que tu peux retirer le flash s'il te plaît ? Cela va m'abîmer !

Je hurlai de peur et courus dans la salle suivante. En levant les yeux, je vis tous les objets censés être dans les vitrines en train de flotter. Alors je compris qu'il y avait quelque chose d'anormal. Je frottai mes yeux et tout à coup les objets reprirent leur place dans les vitrines. J'avais vraiment peur.

Au niveau de la dernière salle, une épée m'attira plus que les autres. Le personnage sur la photo d'à côté me dit :

– Prend-là si elle t'intéresse autant mais tu dois y faire attention.

Je hurlai de peur et quittai ce château fantastique.»

Hector



« Avec la classe je visitai le musée d'Ecouen. C'était un grand château appartenant au connétable Anne de Montmorency. Dès que nous pénétrâmes à l'intérieur, je fus émerveillée par la beauté des lieux. On pouvait voir des blasons appartenant au connétable et plein de sculptures religieuses. Je fus soudainement interpellée par une voix de vieil homme qui dit :

– Il est splendide mon château n'est-ce pas ? Qu'en pensez-vous ?

Je me retournai alors pour voir qui était à l'origine de cette voix, mais personne. Je demandai à mes amies :

– L'avez-vous entendu ?

Mais on me répondit :

– Entendu quoi ?

Je me contentai alors de penser que ce n'était que l'œuvre de mon imagination. Une partie de moi n'était pas entièrement convaincue, la voix était claire et haute. Elle paraissait réelle. Je décidai de ne plus y repenser et de continuer la visite.

Toutes les pièces étaient très belles. Dans l'une d'entre elles, je pus voir une grande tapisserie. Elle était resplendissante, on pouvait y voir plusieurs personnages, tous habillés et coiffés à la mode de l'époque de la Renaissance. J'appris qu'elle racontait l'histoire du roi David et de Bethsabée.

Je contemplais de près la tapisserie quand je m'aperçus qu'un des personnages représentés n'était pas habillé de la même manière que les autres. Il portait un jean, un t-shirt, des baskets et une casquette. C'était une tenue qui se portait uniquement au XXI^e siècle. Il était aussi en possession d'un appareil photo moderne. Tout cela m'intrigua. Pour demander une explication à la conférencière, je pris une photo de cet étrange personnage. Je la montrai alors à la conférencière qui me dit :

– Pourquoi me montres-tu cette photo ? Je répondis :

– Comment ça pourquoi ? Rien ne vous choque ?

– Non !

– Regardez bien ce que ce personnage porte !

– Il porte simplement ce que portent aussi les autres personnages.

Surprise par cette réponse, je regardai la photo. A ma grande stupéfaction le personnage ne portait plus de jean mais un collant, plus de t-shirt mais une tunique, plus de baskets mais des sortes de claquettes et enfin plus de casquette mais un chapeau. L'appareil photo, lui, était devenu une escarcelle. Troublée par cet événement, je restée immobile, figée, mon téléphone à la main, plusieurs minutes, sans pouvoir expliquer ce qu'il venait de se passer . »

Vanathy



L'EXPOSITION GAUGUIN L'ALCHIMISTE AU GRAND PALAIS AVEC STÉPHANIE KATZ ET FRÉDÉRIC GUERIN

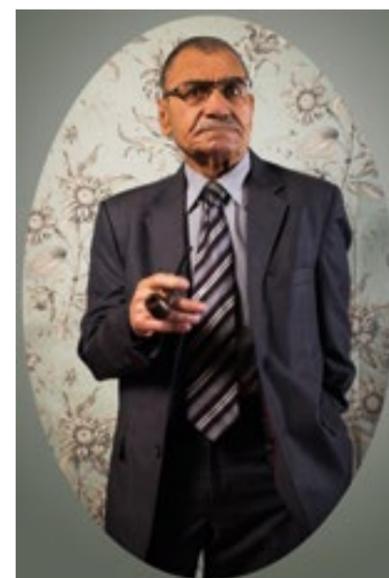
Les participants à cette visite-atelier ont bénéficié d'une expérience de visite originale. Dans un premier temps, ils ont suivi une conférence orientée autour de l'objet dans l'œuvre de Gauguin (1848-1903). Ils étaient invités à prendre en note détails, croquis et

émotions. Dans un second temps, un atelier leur a permis de s'approprier la mémoire de leur parcours et des objets rencontrés. A partir de découpages et dessins, ils ont donné forme à leurs souvenirs sur un livret accordéon.



L'EXPOSITION IRVING PENN AU GRAND PALAIS AVEC LE STUDIO PHOTO AMBULANT

A l'occasion de cette visite-atelier, le groupe a découvert avec une conférencière le travail du photographe américain Irving Penn (1917-2009), en particulier la série des *Petits métiers* qui révèle le travail des modèles grâce à leurs objets. Durant l'atelier qui a suivi, les participants se sont enrichis de l'observation d'autres photographes (Seydou Keïta, Malick Sidibé, Omar Victor Diop). En s'inspirant de ces divers exemples, ils ont pris la pose, dans le Studio Photo Ambulant, en mettant en scène un objet de leur choix.



À VENIR

HISTOIRES D'ART À GONESSE

LE PAYSAGE DANS L'ART



A gauche : Katsushika Hokusai, *Vue du Mont «Fuji rouge» : vent du sud, ciel clair*, XIX^e siècle, estampe en couleur, gravure sur bois, 26,1 x 38,2 cm, Royaume-Uni, Londres, British Museum, Photo © The British Museum, Londres, Dist. RMN-Grand Palais / The Trustees of the British Museum

A droite : André Derain, *Les arbres*, vers 1906, peinture, 89,9 x 110,1 cm, Etats-Unis, Buffalo (NY), Albright-Knox Art Gallery, Photo (C) Albright-Knox Art Gallery, Dist. RMN-Grand Palais / image AKAG, © ADAGP, Paris, 2018

CONCLUSION

«Rendre l'art accessible à tous» est l'une des missions du projet d'établissement de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais. Le programme *Histoires d'art à Gonesse* constitue une belle opportunité de le mettre en œuvre.

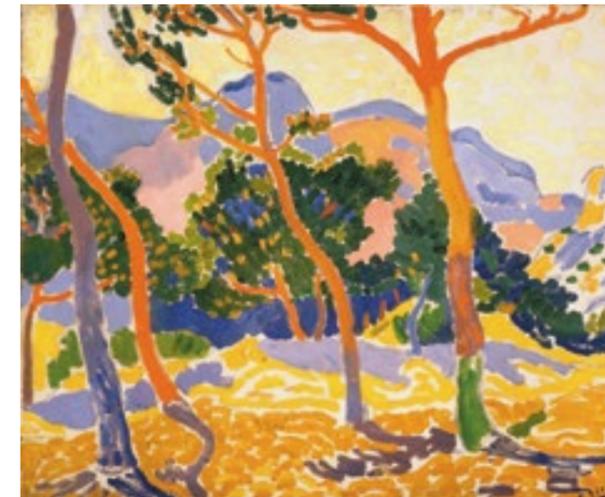
Nos objectifs étaient les suivants :

- Inventer des actions spécifiques pour les habitants,
- Rendre les publics acteurs lors de rencontres culturelles,
- Elaborer des actions avec les structures culturelles et à vocation sociale présentes sur le territoire,
- Construire des partenariats permettant de créer des dynamiques durables en association avec les acteurs du champ éducatif et social.

Chaque public et chaque structure a bénéficié d'activités adaptées, imaginées par les artistes, pour offrir à tous un moment d'échanges autour de l'art et d'exploration de techniques artistiques variées.

Comme sur l'édition précédente, nous souhaitons que ce livre rende compte de la diversité des profils des Gonessiens qui ont participé à ces activités et témoigne de leur créativité. Toutes leurs réalisations ne peuvent bien sûr pas se retrouver ici mais nous remercions les 340 participants qui ont pris part aux ateliers et visites-conférences.

Nous espérons retrouver les participants de cette saison et en accueillir de nombreux autres sur la prochaine édition d'*Histoires d'art à Gonesse* qui débutera au printemps 2018. Nous proposerons de nouvelles activités de découvertes culturelles et artistiques autour du Paysage dans l'art.



LA PAROLE AUX PARTICIPANTS

« J'ai beaucoup aimé car on m'a appris certaines choses que je ne connaissais pas.
J'étais agréablement surpris par cet atelier, vraiment !!! »

« Ce qui m'a intéressé c'est que j'ai découvert
une nouvelle façon de penser et que j'ai appris à photographier. »

« J'ai appris beaucoup de choses sur l'art. Il y avait une bonne ambiance,
on a bien rigolé et les intervenants étaient super cool. »

« Ce qui m'intéresse dans le thème c'est de prendre un objet d'aucune importance
et de le transformer en une œuvre qui raconte une histoire. »

« J'ai passé un très bon moment. »

« On a rigolé et on a appris beaucoup de choses. »

« Le moment que j'ai aimé c'est quand on a pris en photo les natures mortes.
On a passé un très bon moment. »

« L'ambiance était plutôt bien et le travail demandé était aussi agréable. »

« Ce qui m'a intéressé c'est la diversité. »

« C'est intéressant car ça fait travailler l'esprit et l'imagination. »

« J'ai pu trouver des objets que j'aimais beaucoup dans les magazines
et c'était la première fois que je faisais ça. »

« J'ai apprécié la découverte (objets de Gauguin, détails des tapisseries),
la recherche de nos objets du quotidien mis en valeur par la photo. »

« J'ai apprécié parce qu'on a fait les collages qu'on voulait
et on a pu raconter plein d'histoires. »

REMERCIEMENTS

Le programme *Histoires d'art à Gonesse* est conçu par la Réunion des musées nationaux-Grand Palais :

- **Vincent Poussou**, directeur des Publics et du Numérique
- **Cléa Richon**, directrice adjointe en charge de la Sous-Direction de la Médiation
- **Sophie Radix**, responsable de la Cellule médiation-éducation
- **Angélique Lopez**, chargée de projets culturels
- **Maïlys Hervé**, volontaire en service civique
- **Philippe Gournay**, responsable de fabrication
- **Agathe Grandval**, responsable des études
- **Nathalie Lakosy**, responsable de la Cellule gestion d'activités
- **Amélie Donneve** et **Charles Gautier**, managers des conférenciers
- **Anne-Charlotte Béon**, **Anne Bernadet**, **Aurélie Borg**, **Pascale Chauvel**, **Edwige Ducrocq-Budka**, **Pascale Filoche**, **Hélène Le Corre**, **Hélène Lesueur**, **de Givry**, **Diane Marnier**, **Aurore Maudelonde**, **Anaïs Pérès**, **Amélie Sabatier**, **Laure Schauinger**, conférenciers de la Réunion des musées nationaux

La réalisation de ce programme est permise grâce à la collaboration de la ville de Gonesse et plus particulièrement :

- **Jean-Pierre Blazy**, Maire de Gonesse
- **Mohamed Hakkou**, Adjoint au Maire délégué à la Culture
- **Malika Caumont**, Adjointe au Maire déléguée à la Jeunesse, à la Population, à la Citoyenneté et aux Centres Socioculturels
- **Michel Coll**, directeur général Adjoint des services
- **Romain Eskenazi**, collaborateur de cabinet, directeur de la communication et son équipe
- **Magali Autret**, directrice des affaires culturelles
- **Brigitte Courbez**, directrice du CCAS de Gonesse
- **Dominique Ménir**, directeur de la Population et de la Citoyenneté
- **Antonia Naïm**, directrice du cinéma Jacques Prévert et son équipe
- **Nadia Kadi**, responsable du service actions citoyennes et centres socioculturels
- **Lassiné Bagayoko**, **Manfred Chengang** et **Alain Duguet**, responsables des centres socioculturels et leurs équipes
- **Hicham Belkheiri**, responsable du service prévention et médiation
- **Robin Gigomas**, responsable de la mission jeunesse
- **Mélanie Le Minh Man**, responsable du service civiques jeunes municipal
- **Kévin Pohier**, responsable Conseil Municipal Jeunes et Conseil Participatif de la Jeunesse
- **Laurane Marchant** et **Joël Solvar**, éducatrice spécialisée et animateur du centre socioculturel Ingrid Betancourt, encadrants des « Espaces jeunes »
- **Anaïs Ouziel**, pour la Maison Intergénérationnelle
- **Céline Mirailles**, **Franck Manguin** et leurs collègues, agents de la médiathèque de Coulanges
- **Christian Chambord**, directeur du Centre Commercial E. Leclerc Grande Vallée
- **Patricia Carotine**, pour Primonial-Centre Commercial Grande Vallée
- **Sébastien Dubuisson**, pour l'Association pour le Développement des Foyers
- **Silvana Gasparini**, pour le Centre d'Initiation au Travail et aux Loisirs
- **Bernard Tissot**, principal du collège Philippe Auguste et les enseignants qui ont encadré les activités
- **Catherine Vauconsant**, directrice du Centre hospitalier et son équipe du service pédiatrie
- **Marie-Laure Volland**, **Célia Pasquier** et leur équipe, pour l'Institut d'Éducation Morte Madeleine Fockenberghé

Avec la coopération de :

- **Thierry Crépin-Leblond**, conservateur général du patrimoine, directeur du musée national de la Renaissance-Château d'Ecouen
- **Solène Richard**, responsable du service des publics et de la communication au musée national de la Renaissance-Château d'Ecouen
- **Amélie Godo**, adjointe au responsable du service des publics et de la communication au musée national de la Renaissance-Château d'Ecouen

Avec la participation de :

- **Thomas Audisergues**, artiste et théoricien
- **Emilie Flamant**, comédienne et performeuse
- **Benoit Grimbert**, photographe
- **Frédéric Guérin**, sculpteur
- **Stéphanie Katz**, essayiste
- **Natalia Lopez**, plasticienne et photographe
- **Pierre Hadrien Poulouin**, artiste plasticien
- **Maud Veith**, photographe
- **Sandrine Vivier**, auteure-plasticienne

CRÉDITS

© Lysiane Bollenbach et Clément Vuillier : couverture, p. 1, 2, 84.

© Photo RMN-Grand Palais / AL-MH : couverture, p. 6, 7, 8, 9, 10, 13, 14, 15, 17, 18, 21, 27, 28, 31, 39, 41, 45, 49, 53, 58, 61, 62, 63, 68, 80, 81.

© Anaëlle Duault : couverture, p. 8, 42, 45, 47.

© RMN-GP/SR : p. 12.

© Droits réservés : p. 16, 19, 25, 28, 29, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 46, 54, 55, 56, 57, 66, 67, 73, 75, 77, 79.

© Photo RMN-Grand Palais (MuCEM) / Franck Raux : p. 20.

© Natalia Lopez : p. 22, 23, 24, 40.

© Photo RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance, château d'Ecouen) / Benoît Touchard : p. 26.

© Photo RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Tony Querrec : p. 30.

© Photo BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais / Friedrich Seidenstücker : p. 38.

© Le Studio Photo Ambulant : p. 41, 50, 51, 64, 65, 82, 83.

© Photo RMN-Grand Palais / Thierry Ollivier : p. 44.

© Photo Ministère de la Culture - Médiathèque du Patrimoine, Dist. RMN-Grand Palais / Sam Lévin : p. 48.

© Photo RMN-Grand Palais / Agence Bulloz : p. 52.

© Photo RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski : p. 60.

© Photo RMN-Grand Palais (maison Bonaparte) / Gérard Blot : p. 66.

© Photo RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Gérard Blot : p. 70.

© Photo RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Daniel Arnaudet : p. 71 en haut à gauche.

© Photo RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance, château d'Ecouen) / René-Gabriel Ojéda : p. 71 en bas à gauche.

© Condé Nast : p. 71 à droite.

© Photo RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance, château d'Ecouen) / Gérard Blot : p. 72.

© The British Museum, Londres, Dist. RMN-Grand Palais / The Trustees of the British Museum : p. 85 à gauche.

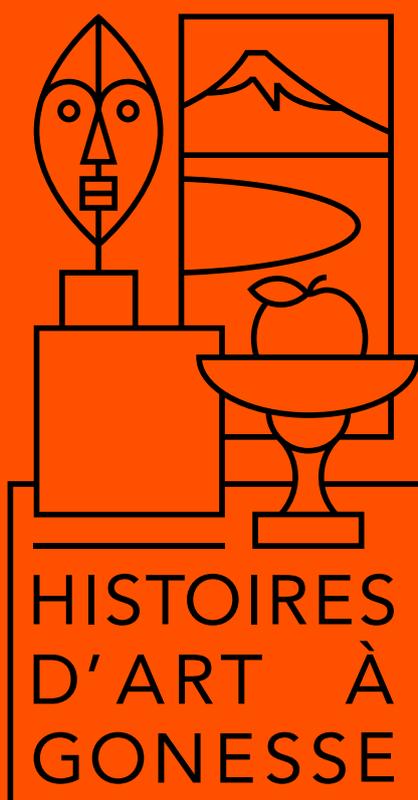
© Albright-Knox Art Gallery, Dist. RMN-Grand Palais / image AKAG, © ADAGP, Paris, 2018 : p. 85 à droite.

Design graphique par **Frédéric Tacer**

Pour toutes questions :
[histoiresdart.gonesse](https://histoiresdart.gonesse.com)
[@rmngp.fr](https://twitter.com/rmngp)

Pour télécharger la version
numérique du livre :
[www.grandpalais.fr/fr/
histoires-dart-gonesse](http://www.grandpalais.fr/fr/histoires-dart-gonesse)

Pour voir plus de créations :
[histoiresdartgonesse.
wordpress.com](https://histoiresdartgonesse.wordpress.com)



Le programme *Histoires d'art à Gonesse* est porté par la Réunion des Musées nationaux-Grand Palais avec le soutien de la ville de Gonesse dans le cadre du jumelage des zones de sécurité prioritaires avec des établissements culturels. Ce jumelage est mis en œuvre grâce à la préfecture de la région Ile-de-France, la préfecture de département du Val-d'Oise et le Commissariat général à l'égalité des territoires.